Document generated on 10/12/2024 2:54 a.m.

Québec français

La coopération à l'école
Rêve ou réalité

Jim Howden

Number 135, Fall 2004

Approches pédagogiques

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55559ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Howden, J. (2004). La coopération à l'école : rêve ou réalité. *Québec français*, (135), 85–86.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La coopération à l'école

rêve ou réalité

> > JIM HOWDEN

En réfléchissant sur la notion de la coopération, on doit accepter qu'elle soit plus qu'une stratégie d'enseignement ou une compétence sociale – elle se trouve plutôt au point crucial de notre développement en tant qu'êtres humains. Quand Vygotsky (1978) se réfère au concept d'apprentissage, il définit explicitement le processus de développement qui opère quand un élève interagit avec ses pairs. C'est au moment où il commence à intérioriser ces procédés qu'il apprend vraiment. Cette interaction est structurée et soutenue par les valeurs coopératives (Howden et Kopiec, 1999). Dans cet article, je ferai appel à mes expériences personnelles quant à la coopération dans les salles de classe et établirai des liens entre ces observations et la recherche qui soutient la pédagogie coopérative.

Une atmosphère sécurisante, qui favorise l'interdépendance, la créativité et l'autonomie, aura des effets positifs sur les élèves. Des recherches approfondies ont montré que la coopération engendre les résultats suivants : un rendement académique supérieur ; un usage plus fréquent de la logique ; un esprit critique plus développé ; une motivation personnelle accrue. Sur le plan affectif, les résultats sont impressionnants : des relations plus positives avec les camarades ; davantage de soutien, de respect et d'acceptation de soi ; de meilleures habiletés de coopération et attitudes nécessaires pour bien travailler avec les autres (Abrami et coll., 1996).

Selon la théorie de l'élaboration cognitive (Webb, 1989), le fait d'expliquer la matière aux autres et de développer de nouvelles notions favorise la reconstruction cognitive. Un autre bienfait de cette approche est qu'elle met en place des activités cognitives et métacognitives nécessaires à l'apprentissage (Johnson et Johnson, 1990).

Les inconvénients de la pédagogie coopérative ne sont pas nombreux, selon mes observations et mes expériences. Si elle est trop utilisée, comme toute autre approche pédagogique, les résultats en seront néfastes ! Les apprenants deviennent moins motivés, s'installent alors une interdépendance négative et une certaine apathie.

Selon les recherches de Gardner (1996), il existe neuf types d'intelligences dans nos salles de classe, dont l'intrapersonnelle. Les élèves possédant cette intelligence dominante pourraient être dérangés par les interactions avec les autres élèves, ce qui pourrait même nuire à leurs apprentissages. Par ailleurs, une enseignante au secondaire avait été déçue de l'attitude réfractaire de ses élèves à une activité qu'elle avait préparée. Elle a constaté par la suite que c'était le contenu de l'activité et non sa forme qui les dérangeait. Enfin, pour maximiser ses chances de succès, les enseignants devraient prendre le temps de s'approprier une formule d'implantation, que l'on pourra lire dans la dernière section.

Les valeurs de la coopération

La pédagogie coopérative consiste en un mode d'apprentissage où les élèves cheminent en petites équipes autour d'un projet ou d'un même objet d'étude. L'ultime objectif de cette pédagogie est d'inculquer des valeurs qu'ils préconiseront tout au long de leur vie. Sept valeurs déterminant la nature de la coopération ont été établies, soit la confiance, l'ouverture envers les autres, l'entraide, la prise de risque, l'engagement, l'égalité et le plaisir.

Les composantes de lapédagogie coopérative

La pédagogie coopérative s'articule autour de cinq composantes bien définies. La première a trait à la formation et à la consolidation des équipes. Structurer des équipes représente une tâche complexe. L'esprit d'équipe et de classe est essentiel pour que les membres des équipes se voient comme des apprenants participatifs. Le sentiment d'appartenance à une équipe fait naître un sentiment de confiance. Les élèves travaillent ensemble, partagent leur savoir-faire et en profitent tant sur les plans cognitif qu'affectif.

La deuxième composante est l'interdépendance et la responsabilisation. Les élèves travaillent ensemble pour atteindre un but commun. L'interdépendance est possible lorsque les élèves adoptent une attitude empathique envers leurs pairs. L'élément crucial de cette composante est le sentiment de responsabilité que chacun doit développer face à lui-même et à la situation d'apprentissage. L'interdépendance et la responsabilisation sont les deux objectifs primordiaux que nous visons dans nos activités d'apprentissage. Ils pourraient être illustrés par la phrase suivante : « J'ai besoin de toi et tu as besoin de moi pour réussir ».

La troisième composante de la pédagogie coopérative repose sur l'enseignement explicite des habiletés de coopération. L'écoute

attentive, par exemple, qui est l'une des habiletés nécessaires en communication interpersonnelle, peut éliminer en partie la frustration d'un élève incapable de communiquer et peut ménager sa susceptibilité, à condition toutefois d'être utilisée à son plein potentiel.

La quatrième composante de la pédagogie coopérative exige une réflexion des élèves sur la dynamique de l'équipe, à savoir si tous les éléments favorisant la cohésion (communication, répartition des tâches, respect des consignes, etc.) sont réunis pour que la tâche du groupe soit réalisée avec succès.

La cinquième concerne le rôle de l'enseignant dans la classe coopérative : il devient un consultant et un accompagnateur. Après avoir structuré et mis en marche l'activité, le plus souvent à l'aide d'une mise en situation, l'enseignant observe et intervient si nécessaire au sein des équipes.

Une formule d'implantation : Trois pas dans la bonne direction

Suggestions pratiques pour les enseignants qui entreprennent de mettre en pratique la pédagogie coopérative dans leur salle de classe.

1 Créer un climat affectif positif en classe

Soyez transparents avec vos valeurs, développez la confiance mutuelle et utilisez un ton de communication positif. Respectez les besoins des élèves et demandez qu'ils agissent avec respect envers leurs pairs. Pour assurer la réussite de vos élèves, vous pouvez concentrer vos efforts sur les techniques préliminaires suivantes :

- organiser une activité d'accueil pour créer un climat affectif propice à l'apprentissage, pour favoriser le développement de la confiance mutuelle et pour établir un ton de communication positif ;
- présenter la pédagogie coopérative en précisant que ses principes s'appliquent aussi en milieu de travail ;
- présenter les valeurs qui doivent être respectées dans la classe coopérative, quelles que soient les situations d'apprentissage mises en place.

2 Bien préparer les élèves

L'apprentissage de la coopération est souvent l'étape oubliée. Les élèves ne savent pas coopérer. C'est grâce aux interactions continues que la coopération se construit. Voici donc quelques principes de base pour que l'activité soit bien préparée :

- procéder avec soin à la formation des équipes de base hétérogènes ;
- structurer des activités du développement de l'esprit d'équipe pour faire naître des sentiments d'appartenance et de confiance mutuelle dans les nouvelles équipes ;
- continuer d'enseigner les habiletés coopératives de base et de niveau moyen ;
- procéder à des observations informelles et s'exercer à fournir une rétroaction positive et précise ;
- parler à un collègue de ses réussites et de ses problèmes dans l'application des principes de la pédagogie coopérative.

3 Proposer des activités stimulantes et pertinentes

Les élèves sont prêts à « la coopération pour apprendre » et sont confrontés à des conflits cognitifs et à la verbalisation de multiples idées. C'est ce type de contexte animé qui favorise « l'échafaudage des connaissances » en vue de la construction du savoir.

L'enseignant peut alors organiser des études de cas, des casse-tête d'expertise, des controverses créatives, des enquêtes en équipes ou encore proposer une tâche quelconque à travers la pédagogie par projets.

Cette formule d'implantation n'est en réalité qu'un ensemble de lignes directrices. Selon la matière qu'il enseigne, le degré de familiarité avec cette méthode pédagogique ou d'autres facteurs, dont sa personnalité, il trouvera sa propre voie vers la coopération. Toutefois, une chose reste toujours vraie : il faut apprendre à coopérer avant de pouvoir coopérer pour apprendre.

Conclusion

La pédagogie coopérative est aussi une philosophie d'éducation en elle-même qui guide l'apport de l'enseignant, l'aide à se définir davantage comme un facilitateur, accroît la participation des élèves, favorise leur réussite et leur permet, ainsi qu'aux enseignants, d'interagir en classe dans un contexte pédagogique différent. Sur le plan philosophique, la pédagogie coopérative a une incidence sur la culture de l'école : elle favorise l'interaction des enseignants, la réorganisation du pouvoir dans l'école et la prise en charge partagée de la réussite.

Références bibliographiques

Abrami, P. C. et coll. (1996), *L'apprentisage coopératif. Théories, méthodes, activités*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière.

Gardner, H. (1996), *Les intelligences Multiples*, Paris, Retz.

Howden, J. et M. Kopiec (1999), *Structurer le succès*, Montréal, Chenelière McGraw Hill.

—, (2001), *Ajouter aux compétences*, Montréal, Chenelière McGraw Hill.

Johnson, D. W., et R. T. Johnson (1990), *Cooperative learning and achievement, in cooperative learning*, New York, Praeger.

Webb, N. M. (1989), « Student interaction and learning in small groups : A research summary », *International Journal of Educational Research*, n° 13, p. 21-39.

Vygotsky, L.S. (1978), *Mind in society. The development of higher Mental Processes*, Cambridge (MA), Harvard University Press.

SITOGRAPHIE > > > APPROCHES PÉDAGOGIQUES

La gestion de classe participative

Les principes de gestion de classe participative. Formation et rôle des enseignants, modalités d'organisation de la classe :

- Entrevue avec Jacqueline Caron, consultante en éducation et en formation continue auprès d'enseignants : *http://primaire.grandmonde.com/invites/0104.html*
- La gestion de classe participative : les ateliers. Entrevue avec Sylvie Martel : *http://primaire.educal.com/entrevues/0203/index.html*
- Entrevue avec Liette Demanche, conseillère pédagogique, août 2001: *http://primaire.educal.com/entrevues/0108/index.html*

Références bibliographiques et audiovisuelles

www.rtsq.qc.ca/multip/references.htm#biblio

Ressources pédagogiques - La relation pédagogique

http://homeusers.brutele.be/olivier.magos/pedagogie2.html

Note

La sitographie accompagnant ce dossier, présenté en pages 62-78 et 86, a été ptéparée par Jean-François Mostert.